



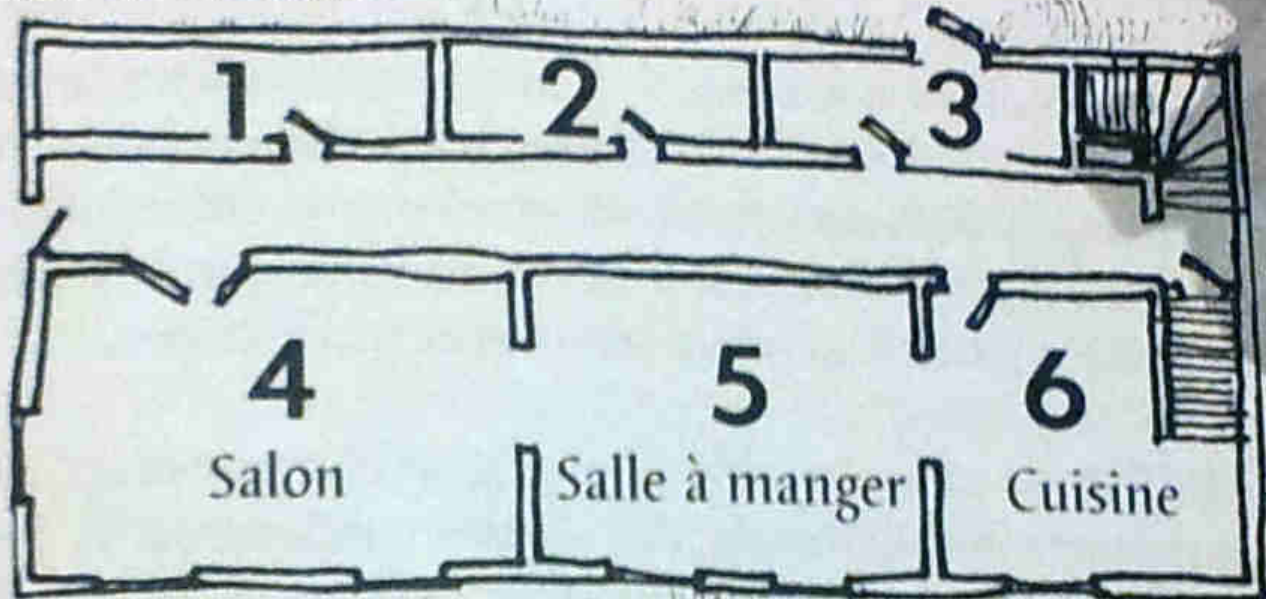
Aide de Jeu : Le symbole dans la chapelle

Maison Corbitt

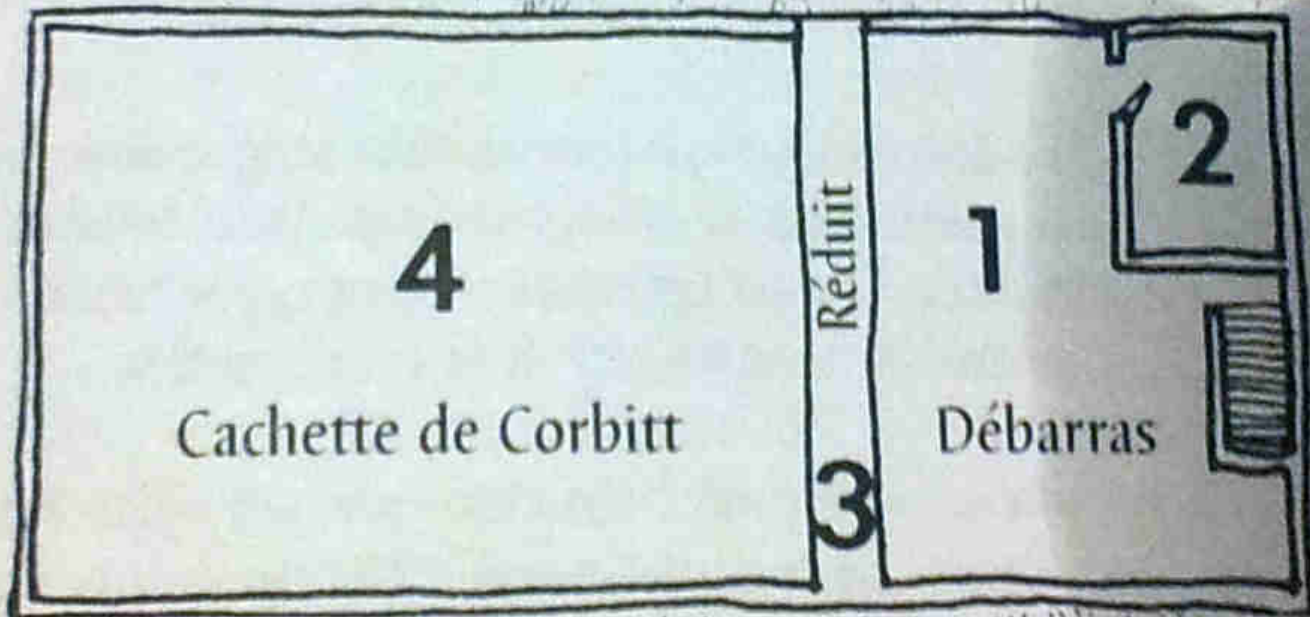
Premier étage



Rez-de-chaussée



Cave



Échelle : 1 cm égale environ 1 mètre.

Nous avons commencé la cérémonie comme nous l'a demandé Marion, en suivant scrupuleusement les instructions de son livre, *De Vermis Mysteriis*. Un feu a été allumé dans la cheminée et nous traçons à la craie sur le sol un pentacle que nous ornons des symboles appropriés, en n'omettant pas de placer en son centre deux cierges noirs de chaque côté du morceau d'ambre dans lequel est emprisonné l'esprit. Mes compagnons s'assoient en cercle, tandis que moi - en tant que "sentinelle" chargée de la protection contre les esprits maléfiques - je m'installe à l'écart, dans un coin de la pièce.

Marion jette une poignée de poudre dans la cheminée, ce qui produit une fumée âcre et étouffe un peu les flammes qui ont pris une repoussante couleur vert brunâtre. Mes amis commencent maintenant à entonner l'incantation en latin extraite du grimoire.

Deux heures se sont presque écoulées. Je vois un filet de fumée s'élever du morceau d'ambre dont la surface semble fondre en bouillonnant. Est-ce possible? Aurions-nous enfin réussi? Je peux distinguer comme une forme...

Le jour suivant. Après avoir réglé tous les détails, nous avons fait le serment de ne jamais parler de ce qui s'est produit la nuit dernière. Nous avons trouvé des explications satisfaisantes pour justifier la mort de Robert et, dans une certaine mesure, la folie d'Harold. Le shérif a cru à notre histoire d'accident de charrette - nous avons tout prévu. Nous lui avons dit que Robert s'est brisé la nuque en tombant, et que la tête d'Harold a heurté un rocher lorsque le cheval s'est cassé une patte et a fait basculer l'attelage. Si seulement c'était bien ainsi que cela s'est passé! Nous resterons marqués à jamais par ce que nous avons vécu cette nuit.

La chose s'est matérialisée au centre du pentacle, informe et indistincte. Sa terrible voix aurait dû nous inciter à la prudence, mais nous nous sommes comportés comme des idiots. Lorsqu'elle eut fini de parler, Marion l'a aspergée avec cette fichue poudre - la Poussière d'Ibn-Ghazi, comme il l'appelle - c'est alors que nous l'avons vue.

Aucun mot ne saurait décrire cette monstruosité sans visage et ses mille bouches. Elle se dandinait et bouillonnait de sorte qu'il était impossible de la voir correctement. Son aspect était tellement terrifiant que j'en suis resté pétrifié, au point d'en laisser tomber mon crayon par terre. Cecil et Marion paraissaient aussi effarés que moi, mais Crawford parvint à pousser un cri perçant. Robert, quant à lui, se leva et - avant que nous n'ayons pu l'en empêcher - il s'est avancé comme s'il voulait embrasser notre épouvantable invité. Les bras de ce dernier, ou plutôt les appendices qui lui en tenaient lieu, s'emparèrent de notre ami et firent pivoter sa tête comme s'il avait été une simple poupée. Son corps sans vie fut ensuite projeté en arrière. Il tomba sur Harold, qui commença à hurler de façon atroce - des hurlements qui ne cessèrent même pas lorsque nous l'avons confié aux hommes du shérif.

Pourtant, tout n'était pas perdu. Marion est maintenant convaincu que si nous avions gardé notre sang-froid, nous aurions pu inverser l'incantation et ainsi renvoyer la créature dans ses domaines. Mais Crawford a paniqué et, dans son désir insensé de chasser l'entité, il a commis l'erreur d'effacer une partie du pentacle qui a aussitôt perdu toute efficacité. Libérée de l'emprise des symboles, la chose - avec un glapissement qui ne pouvait exprimer qu'une abominable satisfaction - s'est alors ruée hors de la maison en passant par une fenêtre, telle une bourrasque de couleurs mouvantes.

Marion est persuadé qu'il est encore possible de la détruire ou - tout du moins - de la faire partir, mais aucun de nous ne se sent le cran de tenter ça. Il paraîtrait que le rituel que nous avons employé lierait la chose à la maison. C'est sans doute vrai, car quand nous sommes revenus quelque temps plus tard pour récupérer nos affaires, nous l'avons entendue faire du bruit dans le grenier. Les signes protecteurs amoureux gravés par Marion quand tout allait bien - des jours qui me semblent bien lointains désormais - sont apparemment efficaces et permettent au monstre d'accéder seulement au grenier de la maison.

Robert Menkin, mars 1882

Harold Copley, août 1882

Marion Allen, août 1883

Crawford Harris, janvier 1915

Cecil Jones, mars 1924

Rupert Merriweather...

MEURTRE SUR LES DOCKS

NOUVELLE ORLEANS — Le corps sans vie de Monsieur Marion Allen, d'Arkham dans le Massachusetts, a été découvert tôt ce matin dans le quartier des docks. Le défunt a été formellement identifié par divers témoins qui ont déclaré l'avoir vu dans le secteur la veille au soir. Bien que le vol soit sans doute le motif de l'assassinat, la police rapporte que la victime a eu la langue tranchée. Marion Allen s'était adressé aux forces de l'ordre quelques jours plus tôt parce qu'il se croyait suivi et craignait pour sa vie. Il aurait déclaré à cette occasion que ses mystérieux poursuivants convoitaient une antiquité égyptienne qui n'était plus en sa possession.

Aide de Jeu n° 2 : Article de journal, août 1883

Je suis terrorisé par ce que mes collègues et moi avons lâché dans la nature. Rien de bien grave ne s'est encore produit, mais quand je ne serai plus, rien ne pourra empêcher la chose d'agir à sa guise. Les morts qu'elle provoquera pèsent déjà lourdement sur ma conscience. Le seul moyen permettant de chasser cette horreur hors de notre monde se trouve encore dans cette maudite maison. Il s'agit de la traduction réalisée par Marion Allen d'un extrait de l'immonde *De Vermis Mysteriis*. Je n'ai plus assez de force pour assumer moi-même cette tâche, mais je connais peut-être des gens capables de s'en charger. S'ils refusent, que Dieu me prenne en sa sainte miséricorde !

Aide de Jeu n° 3 : Dernier texte du journal

“Chercheur de sagesse, Serviteur [Fils] de Yugr [Yoag]
Setheth, Libérateur du peuple [des esclaves] de l'eau,
Porteur des esprits de Nar-Loth-hotep, enfant de Toth,
Chercheur de Sagesse.”

Aide de Jeu n° 4 : Traduction des hiéroglyphes

EXTRAITS DE LA GAZETTE

The Brattleboro Tattler

UN FEU SUR LE MONT STRAFTON

JENNING — Des habitants de la région de Jenning ont dit avoir aperçu dans la nuit de mardi un grand feu sur le flanc oriental du Mont Strafton. La police locale a toutefois été dans l'incapacité de retrouver des traces dudit brasier, qui semble s'être éteint de lui-même dans le courant de la nuit. Les fermiers et forestiers des alentours n'ont signalé aucun dommage.

SECOND BRASIER NOCTURNE

JENNING — Les habitants du voisinage de Jenning ont de nouveau observé un grand feu sur le flanc est du Mont Strafton dans la nuit de vendredi. La pleine lune leur a permis de situer avec plus de précision ce nouveau brasier.

DES BRUITS ÉTRANGES SUR LA MONTAGNE

JENNING — Une fois encore, on a vu des flammes sur le Mont Strafton dans la nuit de dimanche dernier. Des témoins de la région de Jenning-Wardshoro ont déclaré avoir également entendu le son d'un tambour ou des explosions se répétant à intervalles réguliers.

Malheureusement, les autorités n'ont toujours pas réussi à trouver l'endroit où a été allumé le feu.

Certains habitants, dont votre serviteur, ont bien l'intention d'occuper utilement leurs prochaines soirées. Nous devrions rapidement connaître le fin mot de cette histoire.

Avis de recherche

UN CORRESPONDANT DE LA GAZETTE A DISPARU

JENNING — Les autorités du Comté de Windham ont signalé la disparition de Bartley Hodges. Ce journaliste à la retraite — qui était notre correspondant à Jenning — n'a pas été vu depuis mardi soir et vient d'être officiellement porté disparu.

Monsieur Hodges est un homme mince et alerte de 67 ans, connu pour son esprit vif et son franc-parler. Il a des cheveux argentés et mesure près d'un mètre quatre-vingts.

Bartley Hodges était considéré dans la région comme un personnage sympathique et un citoyen irréprochable. La Gazette offre une récompense de 500 \$ à toute personne susceptible de nous donner des informations sur ce qui lui est arrivé.

Morgan & Dupuy
POMPES FUNÈBRES CHRÉTIENNES
Au service des familles afro-américaines depuis 1851
172nd & West Charles Street
ELkhorn 6617

Monsieur M., retrouvé moi cet nuit au Blue
Heaven. Votre santé et votre sécurité en
dépende. J.